

Entraîner les laïcs au commentaire de la Parole lors des funérailles

Guide SOH pour les formateurs

Version n°1 Juin 2018

Table des matières

	Page
Préface	3
Introduction	4
I- Le commentaire de la parole lors des funérailles	5
A. La mission des laïcs dans la célébration des funérailles	6
B. La prédication : un acte liturgique	7
C. La prédication dans la liturgie des funérailles	7
II- Comment former au commentaire de la Parole ?	10
A. Constituer une équipe de formateurs	10
1. Appeler un responsable	11
2. Compléter l'équipe en recrutant des auditeurs/auditrices	11
3. Former les membres de l'équipe/se former en équipe	12
B. Concevoir une formation adaptée au contexte et aux besoins locaux	13
1. Le module de base : l'atelier prédication	14
2. Les options à définir et éventuellement à combiner	15
C. S'approprier et transmettre les outils SOH	17
1. La durée du commentaire	17
2. Analyser un commentaire : l'outil ACCMA	18
3. Préparer un commentaire : la feuille de préparation	19
4. Le support écrit du prédicateur	20
Annexes	
Annexe 1 : Modèle de feuille de suivi et de progression	23
Annexe 2 : Fiche ACCMA	24
Annexe 3 : Fiche préparatoire à l'écriture du commentaire	25
Annexe 4 : Exemples de situations	28
Annexe 5 : Exemples de messages et d'activations	31
Bibliographie	34

Préface

"Entrainer les laïcs au commentaire de la Parole lors des funérailles", tel est le but du guide que vous avez en main.

Depuis plus de dix ans, le Service d'Optimisation des Homélies (SOH) entraîne des ministres ordonnés à la prédication et nous lui reconnaissons un réel savoir-faire en la matière. SOH aide en effet les ministres ordonnés à mieux transmettre le fond de leur message.

Cependant, des laïcs connaissent également ce défi. En effet, ils sont de plus en plus nombreux à être missionnés pour conduire des célébrations de funérailles. Ils sont ainsi appelés à commenter la Parole de Dieu. En France, on parle davantage de commentaire de la Parole que d'homélie car les laïcs n'ont pas la même responsabilité pastorale que les ministres ordonnés dans la mission de l'Eglise. Or, souvent, ces laïcs n'ont pas eu de formation pour prendre la parole en public et encore moins quant à la manière de commenter la parole de Dieu.

Nous savons l'enjeu missionnaire des funérailles. A cette occasion, l'Eglise touche des personnes qui se situent de façon très variée par rapport à la proposition de la foi. D'autre part, la mort et la souffrance qu'elle génère éprouvent la foi chrétienne en la bonté de Dieu et en la résurrection du Christ. Il convient donc que le message adressé lors de funérailles soit le plus audible possible.

C'est pourquoi SOH a adapté sa proposition de formation aux personnes et aux circonstances. Le livret que vous avez entre les mains est le fruit d'un travail de relecture des formations données et d'adaptation.

Aussi, la proposition de SOH, accordée à d'autres propositions de formation sur le plan diocésain ou national, me semble très intéressante pour relever le défi de la mission dans notre monde et je remercie tous les auteurs de ce livret

Il ne me reste qu'à vous souhaiter de beaux moments de formation en Eglise au service du message d'espérance que nous donne la Parole de Dieu.

P. Bruno Mary, directeur du Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle

Introduction

Objet : le présent guide vise à proposer un ensemble d'outils et de moyens pour former et entraîner les officiants¹ laïcs au commentaire de la Parole² lors des célébrations de funérailles.

Contenu de la formation : la formation proposée est centrée sur la *forme du commentaire* (structure et communication). Le *fond* ou contenu biblique, théologique et pastoral est supposé acquis par ailleurs, notamment dans les formations organisées par le service diocésain de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle (PLS). Il peut néanmoins être bénéfique de combiner au cours d'une même session la formation sur la forme et un travail sur le fond, animé par des personnes compétentes, par exemple l'approfondissement des textes proposés dans le lectionnaire des funérailles.

Destinataires : ce guide s'adresse aux personnes chargées d'assurer en équipe la formation au commentaire des laïcs engagés dans la pastorale des funérailles.

Auteur : ce guide a été élaboré par le Service d'Optimisation des Homélies (SOH), service d'Eglise qui organise depuis plus de dix ans des ateliers d'optimisation des homélies pour les prêtres et les diacres. Plus récemment SOH a étendu, en l'adaptant, son action aux laïcs appelés à commenter la Parole. Le site *SOHcatho.org* présente en détail les formations proposées par SOH et contient des témoignages de prédicateurs ayant suivi une formation.

Les documents SOH, centrés sur la formation à l'homélie et présentant l'historique et la mission de SOH de manière plus développée, constituent un complément utile au présent guide.

¹ Ce terme est proposé par l'ouvrage "*Dans l'Espérance Chrétienne*" au n°15 (voir la bibliographie à la fin des Annexes)

² Dans ce guide, l'expression "commentaire de la Parole" (commentaire) est employée pour parler du partage de la Parole fait par un laïc lors des funérailles, l'expression "homélie" étant réservée aux ministres ordonnés (prêtres ou diacres).

I – Le commentaire de la Parole lors des funérailles

C'est le mystère pascal du Christ que l'Eglise célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants. Ils sont devenus par leur baptême membres du Christ mort et ressuscité. On prie pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie, qu'ils soient purifiés dans leur âme et rejoignent au ciel tous les saints, dans l'attente de la résurrection des morts et la bienheureuse espérance de l'avènement du Christ.

Rituel des funérailles n°1

En célébrant les obsèques de leurs frères, les chrétiens ont à affirmer leur espérance de la vie éternelle, sans négliger, pour autant, la mentalité et les réactions de leur époque et de leur pays au sujet des défunts.

Rituel des funérailles n°4

Pour les proches du défunt, l'évènement de la mort représente :

- une séparation à accueillir dans une profonde espérance de ce qui est voilé à tous*
- un moment d'intense humanité où tout semble à la fois se défaire et trouver son accomplissement*
- le début d'un temps de deuil, plus ou moins long, où tous les sentiments contrastés vont se succéder*

Dans l'Espérance chrétienne - Célébration pour les défunts, n°4.

A. La mission des laïcs dans la célébration des funérailles

La mission des laïcs dans la célébration des funérailles est définie et précisée par le code de droit canonique.³ Les laïcs interviennent :

- soit en tant qu'acolytes aux côtés des prêtres et diacres qui président les célébrations,

- soit en tant qu'officiants, en l'absence de ministres ordonnés, dans la conduite des célébrations à l'église ou dans d'autres lieux (crématorium par exemple). Cette situation est de plus en plus fréquente compte tenu de la diminution du nombre de prêtres et de leur charge de travail.

C'est en raison de leur baptême que des fidèles laïcs sont habilités à participer à la fonction prophétique du Christ et à collaborer à l'exercice du ministère de la Parole⁴. Ils sont, de ce fait, admis à prêcher pour suppléer les ministres ordonnés comme le précise le droit canon⁵.

Il est important de rappeler que les laïcs qui conduisent les funérailles en l'absence de prêtre ou de diacre doivent avoir été appelés et nommés par l'Ordinaire du lieu (selon les cas : curé de la paroisse, doyen, évêque diocésain). Ces personnes doivent avoir reçu au préalable une formation adaptée⁶.

³ CDC n°230 §3 : "*Là où le besoin de l'Église le demande par défaut de ministres, les laïcs peuvent aussi, même s'ils ne sont ni lecteurs, ni acolytes, suppléer à certaines de leurs fonctions, à savoir exercer le ministère de la Parole, présider les prières liturgiques, conférer le baptême et distribuer la sainte communion, selon les dispositions du droit.*"

⁴ *Instruction sur quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres*, article 2, §2,15 août 1997

⁵ CDC n°766 : "*il ne s'agit pas d'un droit propre comme celui spécifique aux évêques, ni d'une faculté comme celle des prêtres ou des diacres.*"

⁶ Voir ce qu'en dit le *Bulletin de la Conférence des évêques de France*, n°10, février 1986, p.450. *Recognitio* par décret de la Congrégation romaine pour les évêques, le 23 décembre 1985

B. La prédication : un acte liturgique

Toute prédication est un **acte liturgique**. Elle fait intégralement partie de la liturgie de la Parole, c'est à dire qu'elle n'est pas une parenthèse catéchétique ou un discours théologique, mais véritablement une action liturgique :

- elle permet aux fidèles :
 - d'entrer dans l'intelligence de la Parole
 - d'accueillir la Parole comme Parole de Dieu
 - d'en percevoir l'actualité et d'en goûter la saveur
- elle facilite la compréhension du mystère de la foi.

La prédication permet aux membres de l'assemblée de ne pas rester seuls face à la Parole de Dieu qui peut sembler parfois aride, éloignée des réalités quotidiennes. La prédication va donner la possibilité à la Parole de faire sa demeure au milieu de son peuple, dans son Eglise. Elle va permettre à la Parole, semée dans le cœur de chacun, de devenir féconde, d'être une vraie nourriture pour chacun.

C. Les caractéristiques de la prédication lors des funérailles

Dans les célébrations pour les défunts, la liturgie de la Parole joue un rôle très important. Elle proclame le mystère pascal, nourrit l'espérance de se retrouver dans le Royaume de Dieu, manifeste les liens profonds qui unissent les morts et les vivants, et exhorte au témoignage d'une vie chrétienne.

Rituel des Funérailles, n°88

La prédication repose d'abord sur le témoignage de foi du prédicateur. Elle ne peut donc être ni une simple paraphrase de l'Ecriture, ni une étude exégétique, ni un commentaire théologique et encore moins une leçon de morale.

La prédication au cours des funérailles revêt les mêmes caractéristiques que celles d'une prédication prononcée dans un autre cadre mais en s'adaptant aux circonstances.

La prédication est :

- *Kérygmaticque* : elle annonce notre foi en la résurrection du Christ et, à sa suite, notre **espérance** en la résurrection des morts. C'est vraiment l'essentiel de notre foi. La mort est un **passage** que le Christ a emprunté avant nous.

- *Catéchétique* : elle explicite et actualise la Parole proclamée pour la faire résonner dans les coeurs.

- *Parénétiqque* : la prédication doit exprimer la **compassion** et le réconfort de l'Eglise dans ces moments d'épreuve.

Le commentaire doit aussi tenir compte de deux éléments spécifiques aux célébrations de funérailles :

- le choix des textes de l'Ecriture fait par la famille et les raisons de ce choix,

- la vie du défunt qui ne peut être passée sous silence et qui donne un éclairage particulier au commentaire. Pour autant le commentaire n'est ni le temps de la présentation du défunt qui est faite au cours du rite de l'accueil, ni un hommage ou un témoignage qui peuvent trouver leur place à un autre moment de la célébration.

Le rôle du prédicateur

Le prédicateur engage la foi de l'Eglise et en témoigne personnellement, tant par ce qu'il dit que par la manière dont il le dit. Au-delà du choix des mots, il y a lieu d'accorder une attention particulière à la voix, aux regards, aux attitudes et aux gestes utilisés lors du commentaire, des oraisons et des monitions⁷ pour trouver un juste équilibre entre conviction et compassion.

La prédication requiert d'employer des mots qui soient compréhensibles par tous ! Méfions-nous de notre langue d'Eglise. Le "Salut" et le "Royaume", par exemple,

⁷ La monition est l'avis que donne le célébrant ou un des membres de l'assemblée pour expliquer brièvement le sens d'une lecture ou d'un rite qui va suivre, et pour créer une ambiance favorable à la participation des fidèles (d'après la définition de : <http://liturgie.catholique.fr>)

ne sont peut-être pas des mots familiers et compréhensibles par tous ! Si ces mots sont utilisés, il importe de les expliquer simplement et brièvement.

La diversité de l'assemblée

La célébration des funérailles rassemble le plus souvent des personnes très différentes de celles des assemblées dominicales.

Elle peut être composée de croyants pratiquants mais très souvent de personnes plus ou moins éloignées de l'Eglise :

- personnes qui se déclarent croyantes non pratiquantes, de tradition chrétienne, marquées par des souvenirs de catéchisme souvent lointains et approximatifs.
- personnes d'une autre religion
- personnes incroyantes ou athées.

Une telle diversité rend d'autant plus difficile et délicat le travail du prédicateur. **La prédication doit s'efforcer de parler à chacun, sans pour autant taire ou édulcorer le message chrétien.**

II– Comment former au commentaire de la Parole ?

A. Constituer une équipe de formateurs

La mise en place d'une équipe de formateurs au commentaire de la Parole dépend du contexte local.

■ S'il existe déjà une section SOH "clercs" au sein du diocèse.

Celle-ci est naturellement conduite à étendre son action aux officiants de funérailles, après s'être imprégnée des spécificités de la prédication dans ce contexte telles qu'elles sont décrites dans le présent guide.

Dans ce cas l'implication de l'équipe SOH dans la pastorale des funérailles devra être préparée et conduite en plein accord et en concertation étroite avec le responsable diocésain de la PLS et les équipes locales de la pastorale des funérailles.

■ S'il n'existe pas localement d'équipe SOH - "clercs".

Une ou plusieurs personnes désireuses ou susceptibles de s'investir dans un tel projet prennent contact ou sont appelées par les responsables de l'Eglise locale (Evêque, Vicaires Généraux, Vicaires Episcopaux ou responsable de la PLS) en vue de mettre en place une équipe de formation au commentaire de la Parole au sein du diocèse.

Il appartiendra aux membres de cette équipe naissante de prendre contact avec SOH France pour obtenir l'aide et le soutien qu'ils pourraient souhaiter de ce service d'Eglise notamment pour la formation initiale des membres de l'équipe.

Il est souhaitable que ces premiers contacts soient l'occasion de faire connaître aux responsables de l'Eglise locale l'ensemble de l'offre de formation proposée par SOH, c'est-à-dire la formation des prêtres et des diacres d'une part et la formation des laïcs officiants de funérailles d'autre part.

Pour autant, afin d'éviter une dispersion des efforts, l'objectif initial sera, dans ce contexte, la constitution d'une équipe de formation au commentaire de la Parole des officiants de funérailles. Par la suite, cette équipe pourra, si le contexte local le justifie et le permet, élargir son action aux prêtres et aux diacres.

La possibilité pour les formateurs SOH de s'adresser à divers profils de prédicateurs est une source d'enrichissement, garante à la longue d'un travail de meilleure qualité.

En effet, qu'il s'agisse d'un commentaire ou d'une homélie, l'approche méthodologique et les outils utilisés pour aider les prédicateurs ordonnés ou non ordonnés à maîtriser les outils de communication sont similaires.

Il ne serait pas opportun d'envisager la coexistence au sein d'un diocèse de deux équipes de bénévoles ayant le même objectif d'aider les prédicateurs, ce qui n'interdit pas pour autant une certaine spécialisation des tâches au sein de l'équipe.

Appeler un responsable

Le responsable de l'équipe SOH a pour mission de constituer l'équipe, d'organiser les sessions, de répartir les rôles et les missions de chacun et d'assurer le lien avec les structures ecclésiales locales.

Le responsable est coopté par l'ensemble des membres de l'équipe pour une durée limitée (3 ans) avec l'assentiment du référent diocésain concerné.

Compléter l'équipe en recrutant des auditeurs

Le terme "*auditeur*" (au sens d'audit) a été choisi pour désigner les membres de l'équipe de formation car il combine les notions d'écoute et d'analyse.

Les auditeurs sont à rechercher parmi les personnes ayant, outre la disponibilité nécessaire, le désir profond de contribuer à la transmission du message évangélique, une certaine expérience de la communication orale et écrite, des capacités d'écoute et d'expression, une attitude bienveillante et la capacité de travailler en équipe.

La composition de l'équipe doit refléter autant que possible les grands équilibres sociologiques du diocèse ou du territoire concerné : ratio hommes/femmes, équilibre urbain/rural, caractéristiques socio-démographiques, etc.

Les officiants de funérailles expérimentés, s'ils ont la disponibilité nécessaire, sont bien entendu des auditeurs potentiels à privilégier. Dans tous les cas, le responsable veillera, avant de prendre contact avec un nouvel auditeur potentiel, à se renseigner auprès de personnes qui le connaissent et ont déjà oeuvré en Eglise avec lui.

Lors des formations, l'un des auditeurs assume aussi le rôle d'animateur de chaque séance (ou atelier) : présentation et conclusion de la rencontre, explications diverses, distribution et régulation de la parole, animation des analyses des commentaires, gestion du temps, etc.

Former les membres de l'équipe/se former en équipe

Pour les équipes existantes, la formation des membres se fait par la lecture et l'assimilation progressive des documents proposés par SOH et la pastorale des funérailles.

Pour les équipes nouvelles, le plus simple est de s'appuyer sur des équipes similaires, notamment des équipes SOH, opérant dans d'autres diocèses. Ces dernières peuvent inviter les auditeurs en formation à « observer » leurs propres sessions, ou prendre en charge tout ou partie de l'animation des premières rencontres.

Les membres des équipes nouvelles peuvent également organiser, avant de se lancer, une « session à blanc » entre eux avec l'utilisation éventuelle d'enregistrements vidéo de diverses prédications.

Le rassemblement annuel national de SOH en novembre permet également de se former, de rencontrer les autres membres de SOH et de partager les expériences.

B. Concevoir une formation adaptée au contexte et aux besoins locaux

Quels sont les éléments essentiels d'une session de formation ainsi que les différentes options possibles pour sa mise en place ?

Le terme "*session*" désigne l'ensemble de la formation proposée aux participants. Une session est constituée d'une série d'ateliers (3 à 5) d'une demi-journée chacun, répartis sur une période de 2 mois maximum.

L'objectif principal de la formation proposée dans ce guide est de permettre aux participants de s'entraîner et s'entraider à la prédication au sein d'un petit groupe de pairs et d'auditeurs bienveillants.

A qui s'adresse la formation ?

- La formation est destinée en priorité :

- aux laïcs, officiants de funérailles, qui ont déjà une expérience de la prédication et désirent s'améliorer
- aux laïcs membres d'équipes de funérailles susceptibles d'être appelés à devenir officiants et donc à « commenter la Parole »

- Elle peut s'adresser aussi :

- aux membres d'équipes funérailles (acolytes) qui, sans être appelés à commenter la Parole, pourront trouver dans cette formation des moyens et des outils pour mieux remplir leur mission auprès des familles pour le choix des textes liturgiques.
- plus ponctuellement à des laïcs que leur engagement dans l'Eglise peut conduire à animer des temps de prière ou de célébration à partir de la Parole (prison, hôpital, maison de retraite ...)

1. Le module de base : l'atelier prédication

Chaque atelier rassemble pendant une demi-journée 3 à 12 participants (personnes à former) et 3 à 6 auditeurs SOH (animateurs).

La participation à l'ensemble des ateliers d'une session est indispensable pour en tirer profit car elle permet à chacun de « s'exercer » à plusieurs reprises au commentaire de la Parole et d'écouter le prononcé⁸ et l'analyse de nombreux autres...

Chaque atelier associe :

a- **des temps de travail en grand groupe avec l'ensemble** des participants et des auditeurs, au cours desquels sont présentés des apports méthodologiques sous forme de courts exposés (les règles de la communication orale, les outils ACCMA, le choix d'un message unique, etc.). Ces exposés, suivis de temps d'échanges, sont complétés éventuellement par des exercices pratiques.

b- **des temps de travail en sous-groupes** de trois à quatre prédicateurs pour les exercices pratiques. Chaque sous-groupe est animé par deux auditeurs au moins.

Au cours de ces exercices pratiques, chaque participant vient avec un commentaire qu'il a préparé et le prononce en conditions aussi réelles que possible (idéalement dans une chapelle ou un oratoire) devant le sous-groupe. Le prononcé du commentaire est précédé d'une brève description du contexte de la célébration (vie du défunt, assemblée) suivie de la proclamation du texte d'Écriture.

Chaque commentaire est enregistré en vidéo. Immédiatement après, une analyse en est effectuée par les autres inscrits et les auditeurs SOH dans un climat fraternel de soutien mutuel.

Après chaque commentaire, une « feuille de suivi et de progression » est remise à chaque participant (voir annexe 1) avec son enregistrement vidéo.

⁸ Dans la suite du guide, le terme "prononcé" fait référence à l'action de dire le commentaire.

2. Les options à définir et éventuellement à combiner

■ Fixer le nombre et le calendrier des ateliers de la session

L'organisation de 3 ateliers semble un minimum. Cela permet à chaque prédicateur de prononcer 3 commentaires et d'en entendre un dizaine d'autres environ. Ces 3 ateliers, idéalement espacés d'une période de 8 à 15 jours, doivent être considérés comme un tout.

D'autres schémas sont possibles, en fonction des contraintes locales (distance, disponibilité des auditeurs SOH, vacances scolaires...), par exemple 2 ateliers le même jour, avec possibilité de refaire l'après-midi le commentaire du matin retravaillé. Des exemples de déroulement de ces ateliers sont proposés dans les annexes consultables sur le site SOHcatho.org.

■ Le choix du texte d'écriture et du cas pratique pour les exercices de prédication

Deux éventualités peuvent être envisagées :

- soit chaque inscrit vient avec le texte d'un commentaire déjà utilisé lors d'une célébration, commentaire qu'il va prononcer à nouveau,
- soit tous les inscrits commentent un même texte basé sur le même cas qui aura été préalablement distribué ou envoyé par mail à tous les inscrits (exemples de cas en annexe 4).

La première solution est plus personnalisée, mais la seconde peut être plus intéressante d'un point de vue pédagogique (diversité des approches d'une même situation, implication plus grande des prédicateurs dans les analyses des pairs, meilleure utilisation du temps).

On peut aussi coupler ces deux possibilités avec, par exemple, une liberté de choix pour les commentaires faits lors du premier atelier et ensuite un commentaire imposé pour les autres ateliers.

■ Associer une formation sur le fond à la formation sur la forme

Si la forme du commentaire est importante, il est évident que le fond est essentiel. Dans l'idéal, la formation des laïcs au commentaire de la Parole devrait associer une formation sur la forme et une formation sur le fond.

La formation sur le fond peut consister en un temps d'approfondissement de la Parole de Dieu. L'objectif de ce temps d'approfondissement est de faire prendre conscience aux participants qu'à partir d'un même texte il est possible d'élaborer des commentaires différents en fonction :

- de la manière dont la Parole les touche à un moment donné
- du contexte dans lequel se déroulent les funérailles.

Des exemples de la pratique de ce temps d'approfondissement dans les diocèses de Cambrai et Pontoise sont consultables sur le site SOHcatho.org (rubrique ressources).

La pertinence et le contenu de cette formation sur le fond seront déterminés en fonction de ce qui est déjà proposé par le service de PLS du diocèse aux officiants de funérailles en termes de formation biblique et pastorale.

■ Le visionnage des vidéos

L'enregistrement et le visionnage vidéo sont fortement recommandés car ils permettent au prédicateur de prendre conscience, par lui-même, de ce qui lui a été dit lors de l'analyse de son commentaire.

- chaque prédication est filmée, puis visionnée sur place, individuellement ou collectivement, en fin d'atelier. Un temps de visionnage de 5 à 7 mn par prédicateur est à prévoir.

- l'enregistrement de son commentaire est remis à chaque participant sur une clé USB ou une carte SD à l'issue de l'atelier.

Cette partie de l'atelier comprend un aspect technique non négligeable dont il faut anticiper les difficultés. La fonction vidéo des appareils photos actuels fournit des enregistrements de très bonne qualité. Une certaine aisance dans la manipulation du matériel informatique, des essais et vérifications techniques avant le début de l'atelier permettent le plus souvent le bon déroulement de l'enregistrement et de son visionnage.

■ **Le partage d'un repas à la fin de chaque atelier**

Le partage d'un repas est vivement recommandé. C'est un excellent moyen de souder le groupe, de créer la confiance entre participants et animateurs et de permettre les partages d'expérience. Ce temps de convivialité nécessite un peu plus d'organisation et contraint à placer les ateliers le matin. Le plus simple est souvent de demander à chacun d'apporter un plat à partager.

C. S'approprier et transmettre les outils SOH

1. La durée du commentaire

Le commentaire ne doit pas être trop long pour ne pas porter atteinte à l'harmonie de la célébration et respecter l'équilibre entre ses divers temps.

La vie du défunt, déjà présentée en début de célébration, ne doit pas allonger la durée du commentaire. On peut en reprendre quelques éléments significatifs mais de manière succincte.

Au total il semble qu'une durée de 4 à 5 minutes soit raisonnable, sans exclure la possibilité de commentaires un peu plus longs dans certains cas. A l'inverse le prédicateur doit être "à l'écoute" de l'assemblée et être capable d'abréger son commentaire si l'assemblée a manifestement décroché...

2. Analyser un commentaire de la Parole : l'outil ACCMA.

Pour l'analyse des homélies au cours des formations destinées aux prêtres et aux diacres, les auditeurs SOH utilisent la grille d'analyse « ACCMA » (annexe 2) qui est largement transposable à la pratique du commentaire de la Parole.

La grille comprend cinq items :

A : comme **Accroche** (importance des premiers mots pour mobiliser l'attention et donner envie d'écouter)

C : comme **Convaincre** l'intelligence et le coeur (trouver les mots qui parleront à l'intelligence et toucheront le coeur des fidèles pour leur faire comprendre et intégrer LE message du commentaire)

C : comme **Communiquer de tout son cœur avec tout son corps** pour faire passer LE message (comment utiliser voix, regards et attitudes corporelles)

M : comme aider à **Mémoriser** (comment faire en sorte que l'auditeur garde en lui quelque chose de ce qui a été dit)

A : comme **Activation** (proposer une action simple, concrète et proche pour que la Parole s'accomplisse)

En complément de la grille d'analyse ACCMA ci dessus, il est recommandé, pour l'analyse d'un commentaire de la Parole lors des funérailles, de s'interroger explicitement sur le respect et l'équilibre du triptyque « **compassion, passage, espérance** ».

Il faut souligner que, pour le prédicateur, la grille d'analyse ACCMA peut représenter une « check-list » à utiliser à l'issue de la préparation de son homélie pour vérifier qu'il n'a rien oublié...

3. Préparer un commentaire : la feuille de préparation.

Une démarche de préparation du commentaire de la Parole en 8 étapes est proposée dans l'annexe 3. Les éléments essentiels de cette préparation sont :

- **L'étude, la méditation et la prière sur le texte à commenter**, en lui-même et en relation avec la situation concrète des funérailles (*lectio divina*). Il est bon de rappeler ici les recommandations pastorales invitant le prédicateur à toujours prendre en compte et éventuellement développer dans sa prédication :

- la signification du texte d'Évangile pour ses premiers auditeurs (au temps du Christ ou de l'Église naissante),

- la signification du texte pour les chrétiens et les non-chrétiens d'aujourd'hui, dans les circonstances de la célébration.

- **La détermination du message unique**, de l'idée force, que le prédicateur veut transmettre, en vue de mettre en relation le texte d'Écriture et la situation concrète des funérailles. Pour un commentaire il ne peut y avoir qu'un seul message. Ce message unique doit pouvoir être résumé en une phrase courte. Il constitue le "fil conducteur" pour l'élaboration du commentaire.

Des exemples de choix de messages figurent dans l'annexe 5.

- **La formulation du plan**, c'est-à-dire de l'enchaînement des idées, arguments, images, exemples qui vont permettre de développer le message, l'idée force du commentaire.

- **Le choix de l'activation** proposée aux fidèles à la fin du commentaire : action concrète et limitée, à réaliser dans un avenir proche en mémoire du défunt.

Par exemple : inviter l'assemblée à venir participer à la célébration dominicale (souvent le dimanche suivant) où l'ensemble de la communauté paroissiale s'associera à la prière pour le défunt, inviter les participants à faire mémoire d'une Parole d'Écriture entendue lors de la Célébration lorsqu'ils évoqueront le souvenir du défunt dans les jours suivant la célébration, proposer un geste de réconciliation ou d'amitié...

L'annexe 5 fournit d'autres exemples d'activation.

A ceux qui trouveraient difficile, voire trop scolaire, de suivre pas à pas la démarche proposée dans la feuille de préparation et qui préféreraient rédiger d'emblée une première version du texte du commentaire, il est recommandé de s'imposer la discipline de remplir la feuille de préparation après la rédaction de ce premier jet. Cette démarche conduira le plus souvent à une amélioration de la clarté et de la qualité de la seconde rédaction.

4. Le support écrit du prédicateur

Il est recommandé aux prédicateurs de rédiger intégralement leur commentaire de la Parole et de s'y tenir lors du prononcé car les circonstances et l'environnement émotionnel des célébrations de funérailles nécessitent une grande maîtrise et une grande délicatesse des mots et des expressions. Les personnes très expérimentées, habituées à prendre la parole en public, tireront évidemment profit de se détacher de leur texte...

Il faut insister sur la différence fondamentale qui existe entre la communication écrite et la communication orale : un bon texte écrit ne fait pas une bonne communication orale !!!

Le prédicateur doit donc retravailler son texte écrit dans la perspective de son prononcé :

- phrases courtes, couper toutes les phrases trop longues,
- ne pas hésiter à répéter les mots ou les phrases importantes,
- remplacer certaines affirmations par des questions suivies d'un silence permettant aux fidèles de s'approprier le questionnement.

Lorsqu'il prononce son commentaire, le prédicateur doit veiller à ce que ses paroles soient dites de manière naturelle, vivante et personnelle, ce qui peut s'obtenir, outre la préparation spirituelle personnelle :

- par le soin apporté à la préparation d'un support lisible, aéré, faisant apparaître la structure du commentaire (pour s'y retrouver facilement), de préférence non manuscrit (police 16 minimum), avec la mise en relief de certains mots, de certaines phrases, notamment de l'accroche et des questions posées (cf annexe 3).

- par une préparation attentive des variations de la voix (intonation, force), des silences et de la gestuelle (en mentionnant les signes de communication sur le support écrit)

- et par plusieurs répétitions à haute voix avant la célébration, ce qui conduit souvent à reformuler le texte rédigé pour le rendre encore plus naturel et plus compréhensible.

Conclusion

« Ouvre nos yeux à toute détresse, inspire-nous la parole et le geste qui conviennent pour soutenir notre prochain dans la peine ou dans l'épreuve ; donne-nous de le servir avec un cœur sincère selon l'exemple et la Parole du Christ lui-même. Fais de ton Eglise un lieu de vérité et de liberté, de justice et de paix, pour que l'humanité tout entière renaisse à l'espérance. »⁹

L'annonce de la Parole de Dieu doit être source d'espérance pour ceux auxquels elle est adressée. Au cours des funérailles le commentaire de la Parole est une occasion unique pour que *"l'humanité tout entière renaisse à l'espérance"*.

Au travers de l'aide apportée à ceux qui ont la difficile mission d'annoncer la Parole, l'objectif de ce guide est que le message du prédicateur rejoigne ceux auxquels il est adressé.

Nous espérons qu'il aidera à la constitution et au fonctionnement d'équipes de formation des laïcs au commentaire de la Parole lors de la célébration des funérailles, dans les diocèses où le besoin s'en fera sentir.

Ce guide tire parti de l'expérience acquise par les équipes de formation SOH depuis une dizaine d'années. Bien entendu SOH est disponible pour apporter son assistance et accueillir en son sein les équipes de formation qui le souhaiteraient.

Le site SOHcatho.org présente de nombreuses informations et témoignages ainsi que les coordonnées des responsables de SOH au niveau national et en région, tant en France qu'en Belgique. Il comporte également différentes annexes au présent guide qui pourront être utiles pour mettre en place des formations au sein des diocèses et des communautés ecclésiales qui le souhaiteraient.

⁹Extrait de la prière eucharistique pour des circonstances particulières

Annexes

Annexe 1 : Modèle de feuille de suivi et de progression

Nom et Prénom :

Cette feuille est complétée et mise à jour par l'un des auditeurs SOH à la fin de chaque atelier ou peu après, avant d'être remise à chacun des inscrits. Elle permet de récapituler sur un seul document les progrès réalisés et les points restant à améliorer.

Commentaire	Points forts/acquis	Points à améliorer
1		
2		
3		
4		

Annexe 2 : Fiche ACCMA

A reproduire sur carton rigide en format A4/3 (format paysage)

Les Outils ACCMA

A : Accrocher

Trois moyens :

- Un élément puisé dans la vie du défunt,
- Une image très forte que retiendront les fidèles,
- Poser une question en rapport avec les textes
et laisser quelques secondes...

C¹ : Convaincre l'intelligence et le cœur

Cinq conditions à retenir :

- pas trop d'idées et lentement
- des mots compréhensibles ou sinon explicités
- un plan bien structuré
- des questions suivies de silences
- tout ce qui est complexe est explicité

C² : Communiquer de tout son cœur avec tout son corps

Cinq moyens :

- ma posture
- mes regards
- mes variations vocales et mes silences
- ma gestuelle
- mes expressions du visage

M : aider à Mémoriser

Cinq conditions à respecter :

- un seul message précis et pas trop d'idées
- répéter ou reformuler les points importants
- si possible des images fortes
- un plan clair avec des pauses entre les parties
- questions suivies de silences plutôt que des affirmations

A : Activer

Action concrète proposée aux fidèles, comme :

- geste de réconciliation ou d'amitié
- faire mémoire d'une Parole d'écriture lue
- participer à la célébration dominicale où l'ensemble de la communauté s'associera à la prière pour le défunt...

Annexe 3

Fiche préparatoire à l'écriture du commentaire de la Parole

Ce document propose une méthode en 8 étapes pour élaborer votre commentaire

1 – Méditation/ ruminantion/prière

Ce qui me touche et que je pourrais mettre en valeur ?

■ Dans le texte de la Parole :

- Que dit le texte ? Que disait-il au moment où il a été écrit ?
- Que nous dit le texte aujourd'hui ? (un ou deux points qui me touchent particulièrement)

■ Dans ce que je connais de la situation concrète à la suite de l'entretien avec la famille :

- Quelles ont été les raisons du choix de ce texte par la famille ?
- Quelle assemblée sera présente aux funérailles ?
- Qu'ai-je envie de dire, au nom du Christ, à ceux qui seront présents ?

2 – Choix et formulation du message

Ce que je choisis de retenir de plus important pour être utile aux fidèles, en fonction de leurs attentes supposées, et pour leur permettre d'accueillir la parole de Dieu dans la situation où ils sont aujourd'hui... C'est ce que je veux qu'ils emportent.

3 – Je formule mon plan

Je rédige soigneusement les titres des deux (exceptionnellement trois) parties que je vais développer pour que mon message soit compris et intégré par les fidèles :

→ *titre de la première partie :*

→ *titre de la deuxième partie :*

4 - Je choisis et je formule l'activation (action concrète) que je vais proposer à la fin de mon commentaire.

Par exemple : relire un texte, prendre un temps de silence ou de prière, sens à donner au geste devant le cercueil, attitude vis-à-vis des proches, annoncer un geste au cimetière, venir participer à la messe paroissiale le dimanche qui suit...

5 - Je rédige mon commentaire

■ Introduction

- Situer et énoncer le sujet (cf. message)
- Annoncer le plan : *tout d'abord... ensuite ou deux choses que nous devons comprendre, etc.*

- petit silence

■ 1° partie

- Rappel du titre de la 1° partie
- Développement (explication, illustration, citation, exemple)
- petit silence

■ 2° partie

- Phrase de transition, (*après avoir vu, pris conscience que, voyons maintenant, allons plus loin*) conduisant à l'annonce de la deuxième partie.
- Développement (explication, illustration, citation, exemple)
- petit silence

■ Conclusion

- Annonce (très brève) de conclusion ("*Pour conclure..., Voilà..., ainsi nous avons compris à travers ce texte, etc.*")
- Résumé de l'argumentation.

- **Activation** : proposition d'une action concrète pour l'immédiat ou le proche avenir. (*Quoi ? Quand ? à Qui ?*). Mes derniers mots rappellent le pourquoi.

6 – Je rédige mon accroche (mes premiers mots)

L'accroche vient avant l'introduction et vise à capter l'attention, créer un lien et faire réfléchir. Privilégier l'accroche sous forme de question.

7 – Je retravaille mon texte écrit pour en faire une bonne communication orale

- Je revois mon texte écrit dans la perspective de sa proclamation :
 - phrases courtes, couper toutes les phrases trop longues,
 - ne pas hésiter à répéter les mots ou les phrases importantes,
 - remplacer certaines affirmations par des questions suivies d'un silence permettant aux fidèles de s'appropriier le questionnement.

- Je soigne la présentation visuelle de mon « papier » définitif.
 - Je mets en valeur la structure et le déroulement du commentaire, pour que je puisse m'en détacher et m'y retrouver facilement.
 - Espaces entre les parties
 - Titres soulignés et caractères plus gras pour :
 - les expressions qui doivent être dites avec précision
 - les mots clefs
 - Caractères moins gras (mais lisibles) pour ce qui pourra être dit de manière plus spontanée (exemples)
 - Marquer les signes de communication éventuels (silences, regards, gestes, intensité de la voix, débit).

8 – Je répète en le chronométrant mon texte à haute voix à plusieurs reprises, de manière de plus en plus vivante (lever les yeux, varier la voix, marquer des silences, prévoir des gestes...). Si besoin, je le modifie, le raccourcis ou le rallonge pour le rendre plus compréhensible.

Annexe 4

Exemples de situation

Le cas de Marie-Thérèse

Elle venait de s'éteindre (le mot était exact) dans la maison de retraite "*Les douces années*", à l'âge de 99 ans. Son mari était mort, son fils était mort, et celui-ci n'avait pas eu d'enfant.

Vous avez donc la visite de deux nièces de la défunte. Il a fallu insister pour les rencontrer.

Elles n'habitaient pas loin, mais elles n'allaient pas la voir, car elles avaient elles aussi leurs problèmes. Elles n'avaient jamais été très proches mais il n'y avait plus qu'elles de la famille. Marie-Thérèse avait épousé le frère de leur mère, mais, comme elle n'avait pas de petits enfants, c'est avec les cousins d'une autre famille que leurs enfants avaient tissé des liens.

Qu'avait-elle fait ? Elles n'en savaient rien. Leur oncle était revenu très handicapé de la guerre et elle s'occupait de lui. Mais avait-elle travaillé ? Elles ne savaient pas.

Pour les textes, elles prennent le même que pour leur mère car ça leur avait bien plu.

Vous n'arrivez pas à en savoir davantage.

Le cas de Madame Pascale N

Monsieur N. était mort depuis 3 mois. Il avait été longtemps malade, et Pascale, sa femme, avait été son infirmière, totalement dévouée. Monsieur N. était un athée militant, si bien qu'il avait voulu une incinération sans aucune cérémonie. Pascale en avait été un peu chagrinée, elle qui était croyante. Mais elle ne s'y était pas opposée.

Donc, trois mois plus tard, alors que rien ne le laissait prévoir, Pascale, madame N., meurt brutalement d'une attaque cardiaque. Comme avec son mari ils avaient été un couple très unis, elle avait fait savoir qu'elle voudrait aussi une crémation. Cependant, lors de son décès, l'un de ses fils (le seul croyant des 3 enfants) connaissant la foi de sa mère, avait demandé une célébration religieuse.

Avec le travail de son époux, ils avaient déménagé de très nombreuses fois. Les enfants étaient nés au fur et à mesure des déménagements. Elle avait abandonné son travail d'expert-comptable pour s'occuper de leur 2 filles et de leur fils. Mais, pour leur retraite, ils étaient venus dans la ville de leurs racines familiales.

Le fils est seul à préparer la célébration. Ses sœurs n'y sont pas hostiles, mais c'est tout. De son côté, il choisit les textes avec deux objectifs à la fois : il veut un texte qui corresponde à ce qu'il ressent, mais il veut aussi que ses sœurs puissent entendre quelque chose qui l'habite et qui habitait aussi sa mère.

Le choc des deux décès successifs rend les filles très sensibles actuellement, alors qu'elles ne sont pas ainsi habituellement.

Le cas de la mort d'un nourrisson

Le dimanche à la messe, vous entendez dire qu'un instituteur vient de perdre un bébé. Certains des enfants du catéchisme, présents à la messe, l'ont comme instituteur. Pendant la prière universelle, on fait allusion à ce drame.

Le lendemain, la paroisse vous contacte : il s'agit de cet enfant. Une petite Morgane de 4 mois, mort inexplicquée du nourrisson. Vous téléphonez à la famille qui est tout à fait d'accord pour vous rencontrer, mais qui ne veut pas que ça se passe chez elle. De votre côté, vous n'avez pas pu trouver un autre membre de l'équipe pour vous accompagner. Pour ne pas être seul, vous cherchez dans son voisinage une personne de la paroisse qui accepterait d'être avec vous, simple présence de sympathie. Vous avez trouvé une maman qui a vécu un drame assez proche et qui accepte de recevoir la famille chez elle le lundi pour une cérémonie le mercredi.

Les pompes funèbres avaient remis le livre " Nous te disons à Dieu " à la famille.

Les parents du bébé viennent. Vous apprenez assez vite qu'ils ne sont pas encore mariés : il dit « ma compagne ». Elle est divorcée, a une fille de 13 ans d'un premier mariage et ils ont ensemble un garçon, Kevin, de 5 ans. Elle est apparemment plus âgée que lui. La maman est calme et abattue. Le papa est très nerveux.

C'est d'abord celle qui reçoit qui prend la parole pour dire qu'elle sait ce par quoi ils passent, car elle a perdu elle aussi un enfant, et c'est elle qui demande ce qui s'est passé.

C'est le samedi matin qu'ils ont trouvé Morgane inanimée dans son berceau. Ils ont tout de suite compris qu'il n'y avait plus rien à faire, mais ils ont fait venir le médecin, qui a donné des calmants à la maman. Ils ont immédiatement contacté les pompes funèbres pour qu'on enlève le corps : ils avaient peur que leur fils de 5 ans soit traumatisé. Ils ne lui ont toujours rien dit, il ne sera pas à l'enterrement et sa sœur, qui le garde, a la consigne de ne pas en parler.

Comme ils ne pouvaient pas se marier à l'église, ils avaient décidé de se marier civilement le jour du baptême de leurs enfants. Après avoir retenu la salle et commencé

les papiers à la mairie, ils étaient allés à la paroisse pour inscrire les enfants au baptême, mais une dame leur avait raconté n'importe quoi pour le baptême du garçon. Ils avaient eu beau chercher une paroisse plus conciliante dans les environs, rien n'y avait fait. Ils avaient donc gardé la salle pour le mariage civil, mais avaient complètement laissé tomber l'idée du baptême. Vous avez alors parlé d'une éducation chrétienne possible par le catéchisme, et vous avez déclenché une réaction très vive du papa contre l'Eglise. La maman s'est mise à pleurer en le calmant.

La maman vous dit de ne pas dire au curé que leurs 2 enfants ne sont pas baptisés car elle veut un enterrement chrétien pour sa fille. Ils se rendent compte que vous n'êtes pas à l'aise mais vous profitez de cette ouverture vers la célébration pour demander s'ils ont choisis des textes dans le livret. Ils n'ont pas regardé mais la maman avait commencé à se renseigner autour du baptême et elle aimait bien le texte des Béatitudes qu'elle sort de son sac et vous montre.

En parlant un peu du déroulement de la cérémonie, quand vous abordez le geste de la lumière, la maman dit : « Je veux le faire pour ma fille ».

Ils ont voulu attendre jusqu'à mercredi pour que ses parents à elle aient le temps de venir du Midi. Quant à lui, il ne sait pas si ses parents seront là car ils sont divorcés et évitent toutes les occasions de se voir.

En partant, le papa dit : « Excusez-moi ».

Annexe 5

Exemples de message et d'activation

Quelques exemples de choix d'un message et d'une activation, à partir de textes fréquemment choisis par les familles, avec quelques indications sur le contexte.

1 / Textes choisis : Job 19 et Matthieu 25 (jugement dernier)

Contexte : assemblée composée de croyants et de non croyants :

Message : quelles que soient les difficultés de l'existence, le vrai bonheur se trouve dans la rencontre de nos frères. Le modèle de fraternité vécue par le Christ est proposé à tous les hommes.

Activation : en hommage au défunt, faire dans les jours à venir un geste de bonté ou de soutien qui nous rende plus proche d'une personne que nous aurions peut être ignorée...

2/ Textes choisis : 1Jn 3 et Matthieu 5 (les Béatitudes)

Contexte : la défunte Jeanne avait 97 ans et était célibataire. Le neveu dit spontanément : « Il n'y a rien à dire sur sa vie. Elle a mené une vie simple ». Incidemment, il parle d'une visite qu'elle a reçue dans sa maison de retraite et qui l'avait rendue heureuse. Nous nous apercevons qu'elle est régulièrement visitée par l'équipe d'aumônerie qui lui apportait l'eucharistie.

Message : la richesse d'une vie tient pour l'essentiel à la qualité et à la vérité des relations que nous entretenons avec nos frères et, pour ceux qui font confiance au Christ, à l'intimité de notre relation avec Lui.

Activation : et si nous prenions un peu de temps pour dire au Christ quelques mots sur le sens de notre vie et notre relation avec Lui. Avons-nous le désir de Le rencontrer dans la prière, dans l'eucharistie ?

3 / Textes choisis : Sagesse 2 et Matthieu 25

Contexte : Denise avant son départ en maison de retraite fut très engagée et aimée dans la paroisse. Assemblée très largement composée de chrétiens.

Message : la demande que Dieu nous fait est d'aimer comme Lui nous aime. C'est ainsi que tous ceux qui auront cherché à faire le bien traverseront la mort et connaîtront pleinement l'amour de Dieu.

Activation : à l'exemple du Christ et en mémoire de Denise, pouvons-nous poser un geste d'amour envers l'un de nos frères ?

4 / Textes choisis : 1Thess , Ps 102 et Jn14, 1-6

Contexte : la fille de Bernadette, la défunte, s'est éloignée de l'Eglise en raison de contre-témoignages de certains chrétiens et de l'insistance de sa mère sur certaines règles morales de la religion.

Message : le Christ nous invite d'abord à aimer et, par son pardon, il nous libère de la culpabilité que nous pouvons ressentir pour nos entorses à l'amour.

Activation : pensons à quelqu'un que nous n'aimons pas beaucoup... Voyons quel bien l'habite et faisons l'effort d'imaginer la manière dont il est aimé de Dieu.

5/ Textes : 1Jn 3, Ps 22, Jn 12, 24-38

Contexte : Christian, 68 ans, s'est écroulé lors d'une randonnée en forêt avec un groupe d'amis marcheurs. Il croyait en une puissance supérieure, mais pas en Dieu. La célébration a été préparée avec ses deux filles plutôt croyantes, et son ex-épouse, divorcée depuis 2 ans après quarante ans de mariage.

Message : notre foi en la puissance de l'amour, telle qu'elle s'exprime à travers le choix des textes par la famille de Christian, est aussi un acte de foi dans une forme de vie après la mort terrestre, et une invitation à faire confiance à Dieu pour aider tout homme à se rendre digne d'être accueilli dans son Royaume...

Activation : se rappeler que nous avons toujours la liberté de nous tourner vers Dieu lors des bons moments ou des moments plus difficiles de notre vie, et d'émettre le désir d'être accompagné sur le chemin de l'Amour...

Bibliographie

- Manuel *Créer et animer une SOH manuel des formateurs*, Edition 8, avril 2015
- Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013
- Catéchisme de l'Eglise catholique (notamment les numéros 109 à 119)
- *Douze leçons sur l'homélie - Les propositions SOH*, Prêtres diocésains, Avril 2012 - Hors Série
- *L'Homélie*, Prêtres diocésains, numéro spécial 2017

→ **Ouvrages pouvant être proposés aux laïcs officiants de funérailles**

- Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013
- *Dans l'espérance chrétienne - Célébrations pour les défunts*, Desclée Mame, Paris, 2008
- *Paroles de Vie, 59 textes bibliques pour les funérailles*, Cahier Evangile n° 120
- *Pour commenter la Parole de Dieu à l'occasion des funérailles*. Bernard Le gal. Desclée Debrouwer, Paris, 2007